



Le jour d'un anniversaire est un jour de joie, car il rappelle le jour de la naissance, lorsqu' une nouvelle âme naît dans ce monde, et qu'alors peut commencer le début du service divin.

De fait, chaque juif, le jour de son anniversaire, se doit de méditer à la promesse qu'il fit à l'Eternel avant de descendre dans ce monde, 'Sois un Juste et ne sois pas un méchant, et même si tout le monde te dit que tu es un Juste, tu seras à tes yeux comme un méchant'.

La Hassidout souligne qu'au moment de cette promesse, l'Eternel rassasie l'âme des forces dont elle aura besoin pour assumer sa mission, mais il est évident que l'homme doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour nourrir son âme tout au long de son existence.

Aussi, l'étude de la 'Hassidout est indispensable à chaque juif pour mener la mission qui lui est confiée de faire de ce monde matériel une demeure spirituelle pour D.ieu, et l'aboutissement de cette mission n'est autre que la révélation du Machia'h.

Il apparaît à l'évidence que le jour de l'anniversaire d'un Juste est un jour particulièrement lumineux, car le monde et l'Assemblée d'Israël reposent sur ce Juste, et 'le Juste est le fondement du monde'.

Rachi écrit au sujet de la naissance de Moché (Chemoth 2, 2) que 'quand il naquit toute la maison s'emplit de lumière' (Sotah, 12a).

La 'maison' qui 's'emplit de lumière' ne désigne pas seulement la maison où Moché naquit, mais elle représente aussi la 'maison d'Israël', car Moché illumine tous les enfants d'Israël.

Il est lui-même la 'tête' et les enfants d'Israël sont les 'pieds' de Moché. Comme la tête dirige et illumine chaque membre du corps, à chaque génération il y a un Moché qui guide et illumine l'âme de chaque enfant d'Israël.

Aussi, le jour de la venue du Machia'h, très bientôt et de nos jours, avec l'aide D.ieu, est une naissance, car en ce jour le monde entier s'emplira de lumière, ainsi qu'il est dit (Iguéreth HaKodech du Rabbi Yossef Itz'hak, tome 1, lettre 274):

'Sais-tu qui est le Machia'h? C'est celui qui révélera l'enseignement caché de la Torah dans toute sa profondeur, de sorte que tous en ressentent la clarté.'

Par ailleurs, l'Admour Haemtsaeï écrit au sujet du Machia'h (Droucheï 'Hatouna, Tome 2, page 522):

'Il agira pour celui qui l'attend', c'est-à-dire que le Machia'h révélera le plaisir infini à ceux qui

l'attendent et souhaitent sa venue, ainsi qu'il est dit : 'S'il tarde, sois patient'. Cette attente doit s'emplir d'espoir en sa venue ainsi qu'il est écrit: 'Voici, c'est notre D.ieu, nous avons placé notre espoir en Lui' et 'notre âme l'attend'. On évoque également 'Ceux qui placent leur espoir en D.ieu'.

'Machia'h agira pour celui qui l'attend' ne signifie pas (seulement) que nous devons être patients. Bien au contraire, nous devons aussi être impatients. En effet, l'Admour Haemtsaeï définit ici l'attente comme un désir.

Certes, l'attente inclut en elle 'l'espoir de sa venue', mais ce qu'elle exprime par dessus-tout c'est le 'désir de sa venue', lequel est en fait l'expression du lien le plus profond de l'âme juive avec D.ieu, 'Kécher atsmi': le niveau de Yé'hida.

A la lumière de ce qu'il vient d'être dit, le verset que rapporte Rachi au sujet de la naissance de Moché: (Chemoth 2, 2)'Quand il naquit toute la maison s'emplit de lumière' (Sotah, 12a) peut être expliqué de la manière suivante.

'Quand il naquit', la naissance de Moché, peut tout aussi bien faire allusion à la naissance du Rabbi, qui est lui-même l'équivalent de Moché dans notre génération ('Hitpachtouta dé Moché').

Le Rabbi représente l'essence de l'âme d'Israël, car son âme est une âme collective, et il possède de ce fait la force de révéler l'essence de l'âme de chaque juif.

Or, du fait que l'âme est comparable à une maison (l'Eternel déclare en effet: 'Faîtes Moi un sanctuaire et Je résiderais parmi vous' et la 'Hassidout explique que le sanctuaire n'est autre que notre âme), nous pouvons expliquer que 'Quand il naquit toute la maison s'emplit de lumière' est une allusion à la lumière de l'essence de l'âme qui se révèle dans le corps.

La 'maison' désigne en fait la partie de l'âme qui s'habille dans le corps, et 'Quand il naquit' est une allusion à la naissance du Rabbi, laquelle représente la révélation de l'essence de l'âme de chaque juif.

Dans son discours intitulé 'Vé Ata Tétsavé', le Rabbi explique que le niveau supérieur de la révélation de Yé'hida, l'essence de l'âme, est atteint lorsque la lumière de l'Essence divine s'unit véritablement aux forces de l'âme (l'intellect et les sentiments).

Dans ce cas, le caractère divin et immuable qui ne change pas, ainsi que dit l'Eternel: 'Je n'ai pas changé', s'unit aux forces limitées de l'âme qui s'habillent dans le corps (l'intellect, les émotions, la vie du corps).

L'homme parvient alors à la perception véritable du divin. L'infini divin s'unit aux forces limitées de son âme.

Telle est la mission du Rabbi. Il est celui qui permet l'union de l'infini avec le fini. Celui par l'intermédiaire de qui, l'âme d'un juif devient un feu perpétuel, car il unit l'essence de l'âme avec l'âme qui s'habille dans le corps.

C'est cela 'la maison qui s'emplit de lumière', lorsque la lumière de l'Essence divine éclaire l'âme et le corps d'un juif.

Ainsi, c'est peut être au sujet de cette union que l'Admour Haemtsaeï déclare que 'le Machia'h révélera le plaisir infini à ceux qui l'attendent et souhaitent sa venue', car le plaisir dont il est ici question n'est autre que celui de la révélation de l'essence de l'âme, 'l'infini divin', dans le corps ('la maison').

Dès-lors, il est aisé de réaliser l'importance de ce jour du 11 Nissan, lequel précède notre sortie de l'Egypte et de toutes les limites de ce monde matériel, le soir du Séder.

Ce jour contient la force de l'Essence divine, le 'plaisir infini', qui est sur le point de se dévoiler, avec l'aide de D.ieu, de manière véritable avec la venue de notre Juste Machia'h, lors de la délivrance finale, très bientôt et de nos jours.

Rav Yaakov Abergel